QUELQUES OBSERVATIONS CRITIQUES SUR LES ESPÈCES DU GENRE *MONOTROPA* L.,

par **M. J. MORIÈRE**.

(Caen, 15 février 1862.)

A la fin de septembre 1858, j'eus l'occasion de rencontrer au bois d'Omonville (Seine-Inférieure) un assez grand nombre d'échantillons de *Monotropa* en pleine floraison, qui, presque tous, étaient uniflores. — Je n'attachai d'abord qu'une médiocre importance à ce fait, qui pouvait être le résultat d'une floraison tardive et appauvrie. Toutefois, je me promis de visiter de nouveau le bois d'Omonville l'année suivante, à la même époque, et de vérifier si réellement je n'avais eu affaire qu'à un accident.

En octobre 1859, je pus encore recueillir un grand nombre de pieds de *Monotropa* dans la même localité, et, de même que ceux recueillis en 1858, ils étaient presque tous uniflores ou bien offraient seulement deux ou trois fleurs sur un petit nombre de pieds.

Les mêmes faits se sont reproduits en 1860 et en 1861, et toujours à la même époque. J'ai donc lieu de me préoccuper aujourd'hui de ma découverte et de rechercher si cette Monotropée, quelquefois pauciflore, mais presque toujours uniflore, se rapporte à une espèce déjà connue ou bien si elle constitue une espèce nouvelle.

Commençons par rappeler ce que les auteurs de botanique descriptive disent du genre *Monotropa*.

MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre ne signalent, dans leur *Flore des environs de Paris*, qu'une seule espèce de *Monotropa*, le *M. Hypopitys* de Linné, qui est pour eux la même plante que l'*Hypopitys multiflora* de Scopoli, et qu'ils décrivent ainsi :

« Souche écailleuse, souvent pourvue de fibres radicales intriquées épaisses » charnues. Tige de 1 à 3 décimètres, ordinairement pubescente ou velue, » à poils glanduleux, dressée, simple, chargée d'écailles ovales-oblongues » apprimées entières. Fleurs disposées en une grappe pluriflore ou multiflore. » Pétales denticulés-ciliés. Étamines à filet ordinairement velu-hérissé, presque » aussi large que l'anthère. Capsule ovoïde. ♃. Juin-août.

» Var β. *glabra*. — Tige glabre. »

Ainsi, pour MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre, il n'y a qu'une seule espèce, le *Monotropa Hypopitys* ou *Hypopitys multiflora;* l'*Hypopitys glabra* est simplement une variété qui ne diffère du type que par le glabrisme de sa tige.

Dans leur *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le Calvados*, MM. Hardouin, Renou et Leclerc regardent le *Monotropa Hypopitys* de Linné comme représentant l'*Hypopitys glabra* du *Prodromus*,

et ils lui rapportent la plupart des échantillons trouvés dans le Calvados, parasites sur les racines du Chêne, du Hêtre, etc.

Ils ajoutent : « Var. β. *hirsuta* Koch (*Hypopitys multiflora* DC. *Prodr.*). » — Sépales, pétales, étamines et pistils velus-hérissés. Parasite sur les racines » du Sapin. »

On voit que ces botanistes sont loin d'être d'accord avec MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre, puisque les auteurs de la Flore parisienne rapportent l'*Hypopitys multiflora* au *M. Hypopitys* de Linné, tandis que les premiers considèrent la plante linnéenne comme n'étant autre que l'*Hypopitys glabra.*

M. Durand-Duquesnay (1) rapporte les pieds de *Monotropa* qu'il a trouvés dans les arrondissements de Lisieux et de Pont-l'Évêque au *Monotropa Hypopitys* L.

M. de Brébisson (2) regarde le *M. Hypopitys* L. comme étant le même que l'*H. glabra* du *Prodromus ;* suivant lui, la plupart des échantillons signalés dans la Normandie appartiennent à cette espèce, à laquelle il rattache comme variété le *M. hirsuta* Roth, « qui est un peu pubescente entre les » fleurs, dont les bractées sont ciliées, qui a le bord des pétales, l'intérieur » des sépales, les étamines et le pistil ciliés. »

Ouvrons maintenant le *Synopsis* de Koch (3), et nous verrons que le botaniste allemand admet une seule espèce de *Monotropa*, le *M. Hypopitys* de Linné, dont il fait deux variétés ainsi caractérisées :

α. *glabra.* — Tota glabra, ovario punctis minutis elevatis obsesso.

β. *hirsuta.* — Caule inter flores pubescente, bracteis ciliatis, sepalis interne et margine petalis utrinque staminibus pistilloque hirsutis.

L'auteur ajoute : inter varietatem α et β multæ reperiuntur formæ intermediæ, quæ promiscue crescunt, tam in silvis frondosis quam acerosis.

MM. Le Maout et Decaisne (4) indiquent deux espèces d'*Hypopitys :* 1° *H. multiflora* Scop., qu'ils considèrent comme étant le *M. Hypopitys* de Linné, et dont les caractères sont les suivants : « Plante pubescente ou poilue- » glanduleuse. Pétales et étamines hérissés. Capsule ovoïde-oblongue. — Para- » site sur le Pin, le Sapin, le Hêtre »; 2° l'*H. glabra* Bernh., qui est une plante complétement glabre, à grappe pauciflore, à style plus court que dans l'espèce précédente et dont la capsule est globuleuse. — Parasite sur le Hêtre.

Dans leur *Flore de France*, MM. Grenier et Godron n'admettent qu'une seule espèce, le *M. Hypopitys* L., dont ils font deux variétés, les mêmes que celles de Koch.

(1) *Coup d'œil sur la végétation des arrondissements de Pont-l'Évêque et de Lisieux*, 1846.

(2) *Flore de la Normandie*, 3e édit., 1859.

(3) *Synopsis floræ germanicæ et helveticæ*, edit. 2, 1848.

(4) *Flore élémentaire des jardins et des champs*, 1855.

A la variété *glabra* Roth, plante glabre, ils rapportent le *M. hypophegea* de Wallroth.

La variété *hirsuta* Roth, plante plus ou moins pubescente ou poilue-glanduleuse, est pour eux le *M. Hypopitys* de Wallroth.

M. Boreau (1) reconnaît deux espèces d'*Hypopitys*, dont nous allons transcrire les principaux caractères :

« *H. multiflora* Scop. (*M. Hypopitys* L.). — Plante de 1 à 4 décimètres, » d'un blanc jaunâtre, noircissant par la dessiccation; racine écailleuse; tige » simple, garnie d'écailles apprimées ovales-oblongues, les inférieures imbri- » quées ; grappe terminale, serrée, penchée d'abord d'un côté, se redressant » ensuite; fleurs d'un jaune clair, velues à l'intérieur, à odeur suave; *capsule* » *ovale-oblongue*. Mai-juillet. *A. R.* ♃ au pied des arbres dans les forêts et les » bois couverts.

» *H. glabra* DC. *Prodr.* (*M. hypophegea* Wallr.). — Port et caractères » du précédent; grappe un peu moins fournie, serrée, glabre partout; » ovaire subglobuleux, chargé de ponctuations très fines; style conique; » stigmate largement pelté, dépassant peu les étamines très glabres. Juin- » juillet. ♃ *RR.* »

Enfin, l'illustre auteur du *Prodromus* indique deux espèces européennes d'*Hypopitys*, dont nous reproduisons seulement les caractères essentiels :

« 1° *H. multiflora* (Scop. *Carn.* ed. 2, n° 178), capsula ovali-oblonga, » petalis genitalibusque hirsutis. ♃ in Europæ silvis, parasitica in radicibus » Pini silvestris, Abietum et aliarum arborum, imo ex Reichenbach Fagi » silvaticæ. » A cette espèce il rapporte comme synonymes le *M. Hypopitys* de Linné et le *M. Hypopitys* var. *hirsuta* de Roth.

« 2° *H. glabra* (Bernhardi ex Reichenbach *Fl. excurs.* sub Monotropa), » capsula globosa, petalis staminibusque glabris. ♃ in silvis super radices » Fagi silvaticæ parisitica in Germania præsertim Erfordensi et Thuringinca » (Rchb.) rarius et forte in Gallia et Anglia. Prioris varietas a pluribus (forte » non immerito ex Drees in *Linnæa* 1827, p. 237) habetur. Differt racemo » paucifloro, glabritie fere tota, stylo breviore, capsula globosa. »

On voit, par les citations qui précèdent, que les auteurs sont loin d'être d'accord, ce qui tient probablement à ce que plusieurs d'entre eux n'ont pas toujours été à même d'étudier les plantes sur le vif et surtout de pouvoir comparer un grand nombre d'échantillons. Depuis quatre ans nous nous sommes appliqué à recueillir des *Monotropa*, surtout dans le Calvados, et à les examiner en place; nous avons pu aussi, grâce à l'obligeance de nos correspondants, nous procurer un certain nombre de spécimens provenant de divers points de la France; nous avons même eu la bonne fortune de recevoir de notre savant confrère, M. Le Jolis (de Cherbourg), des échantillons types de

(1) *Flore du centre de la France et du bassin de la Loire*, 3e édit., 1857.

l'*Hypopitys glabra* recueillis en Allemagne. En réunissant ces divers éléments, nous nous sommes efforcé de faire une étude aussi consciencieuse que possible des espèces françaises de *Monotropa* et assez complète peut-être pour rectifier les erreurs de quelques Flores.

Nous avons dû nous poser d'abord cette question : Existe-t-il deux espèces bien distinctes de *Monotropa* ou bien une seule espèce offrant plusieurs variétés ?

En examinant et en comparant avec la plus scrupuleuse attention les nombreux échantillons que nous avons recueillis sur divers points du Calvados, et notamment au bois de Reux près Pont-l'Évêque, à Esson près Harcourt, au bois de la Trésorerie près Lisieux, dans le bois du Val-Richer, dans les futaies de Notre-Dame de Courson, dans la forêt de Touques et, au mois de juillet dernier, aux environs de Laigle et à la Trappe de Mortagne (Orne) ; en comparant, dis-je, ces divers échantillons, il nous a été impossible de reconnaître deux espèces distinctes. Certains individus avaient une tige complétement glabre, d'autres une tige pubescente, surtout entre les bractées ; celles-ci étaient glabres ou velues, ciliées ou entières ; tantôt l'intérieur des sépales était glabre, tantôt couvert de poils ; les pétales ont offert également divers degrés de villosité à l'intérieur ; mais, dans tous les échantillons, les filets des étamines et les pistils étaient plus ou moins hérissés. Les pieds que nous avons reçus de diverses parties de la France nous ont offert les mêmes caractères, et, dans ces derniers comme dans ceux que nous avons recueillis nous-même, *la capsule était ovale-oblongue.*

En classant convenablement les échantillons qui étaient à notre disposition, nous avons pu passer par nuances insensibles de la variété *glabra* de certains auteurs à la variété *hirsuta;* ces échantillons appartiennent donc à une seule et même espèce, que nous rapporterons à l'*Hypopitys multiflora* Scop. et qui doit être la même plante que Linné a décrite sous le nom de *Monotropa Hypopitys.*

L'*Hypopitys glabra* de M. de Brébisson et de MM. Hardouin, Renou et Leclerc, de même que la variété *glabra* de MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre, appartient, selon nous, à cette division ; le *M. Hypopitys* de Linné ne représente pas l'*H. glabra* du *Prodromus :* la plupart des auteurs français ont dû attribuer ce nom à une variété glabre, au moins dans sa tige, de l'*Hypopitys multiflora.*

Nous serions surpris que le savant auteur du *Synopsis floræ germanicæ et helveticæ* n'eût pas eu bien réellement en vue le véritable *H. glabra* lorsqu'il a établi deux variétés, *glabra* et *hirsuta*, du *M. Hypopitys* de Linné ; et cependant nous serions porté à en douter, en voyant qu'il oublie, en donnant la caractéristique de ces variétés, de signaler la différence de forme de la capsule, *ovale-oblongue dans la variété* hirsuta, *globuleuse dans la variété* glabra.

Maintenant n'existerait-il qu'une seule espèce de *Monotropa?* L'*H. glabra* signalé dans les Flores de MM. Le Maout et Decaisne, de M. Boreau, et surtout dans le *Prodromus*, est-il véritablement une espèce? Le glabrisme ou la villosité sont des caractères trop fugaces, variant trop souvent avec la nature du sol, pour qu'il soit permis de les employer à définir une espèce, mais il n'en est pas de même de la forme de la capsule, et nous croyons que l'ensemble de caractères indiqués par De Candolle : *un petit nombre de fleurs, un glabrisme presque complet, un style dépassant à peine les étamines, et surtout une* CAPSULE GLOBULEUSE, suffisent pour constituer une espèce distincte.

Cette espèce a-t-elle été jusqu'à présent trouvée en France? En indiquant les diverses localités où elle a été rencontrée, l'auteur du *Prodromus* dit : *rarius (et forte) in Gallia et Anglia.* Ce serait donc une plante très rare en France, et, en effet, nous ne l'avons trouvée réellement décrite avec tous ses caractères que dans la *Flore du centre de la France*, qui en indique trois localités où elle fleurit de juin à juillet.

Il ne nous reste plus qu'à énumérer les caractères de notre *Monotropa* d'Omonville et à examiner s'il ne se rapporterait point à cette seconde espèce, c'est-à-dire s'il ne serait point le véritable *H. glabra* du *Prodromus.* Voici sa description :

Plante de 6 à 15 centimètres, d'un blanc jaunâtre, un peu charnue, noircissant par la dessiccation. Tige simple, dressée, chargée d'écailles apprimées ovales-oblongues, uniflore ou bien portant 2 ou 3 fleurs au plus, complétement glabre. Stigmate largement pelté, ne dépassant pas les étamines qui sont glabres ainsi que les pétales. Capsule globuleuse. ♃. Fleurit en septembre et en octobre.

On le voit, ces caractères appartiennent en grande partie à l'*H. glabra*, et nous sommes porté à regarder la plante d'Omonville comme se rapportant au véritable *H. glabra* du *Prodromus.* Toutefois, en comparant notre plante avec les échantillons authentiques recueillis par M. E. Lehmann et que nous devons à l'obligeance de notre confrère M. Le Jolis (de Cherbourg), il nous a semblé qu'il faudrait en faire une variété particulière basée à la fois sur ce qu'elle est ordinairement uniflore et sur ce qu'elle fleurit aux mois de septembre et d'octobre, c'est-à-dire à une époque où l'on trouve en graines les autres *Monotropa* qui défleurissent à la fin de juillet.

En résumé, nous considérons les échantillons d'*Hypopitys* que nous avons l'honneur de soumettre à l'examen des membres de la Société botanique de France comme une variété de l'*H. glabra*, et nous croyons que cette espèce est beaucoup plus rare en France que certains auteurs ne l'ont supposé.

M. J. Gay fait à la Société la communication suivante :